



## nos exigences, leurs responsabilités

Le gouvernement n'est certes pas responsable de l'apparition du Covid 19. Mais il est responsable avec ses pré-décesseurs des politiques menées depuis des années et d'une gestion calamiteuse de la pandémie.

En dépit des mobilisations syndicales et citoyennes, les services publics ont été considérablement affaiblis, les fonctionnaires déni-grés, leurs missions, leurs statuts fragilisés.

Notre système de santé, mondialement reconnu comme une référence, en ressort éreinté : hôpitaux as-phyxiés ; développement, renforcement des EHPAD publics refusés ; création d'un service public d'aide à domicile avec des per-

sonnels nombreux, convenablement for-més et rémunérés refusé... Les reports incessants d'une loi grand âge se paient très cher.

Les multiples men-songes gouvernemen-taux concernant les matériels de protection, le refus des réquisi-tions indispensables et de l'organisation priori-taire de la protection des populations, le maintien dangereux d'activités non essen-tielles dans la logique du profit d'abord... tout cela doit cesser. Dès maintenant, toutes les décisions prises doi-vent rompre avec les mécaniques qui prédo-minent depuis des an-nées.

C'est pourquoi le groupe des neuf vient

d'adopter une déclara-tion nationale (voir p 2) C'est pourquoi aussi l'intersyndicale de Ven-dée a rappelé au Pré-fet ses responsabilités et nos exigences. (voir p 3)

Il ne saurait être ques-tion que la sortie du confinement se fasse contre la santé et les intérêts des popula-tions. Toutes les pres-sions exercées sur les pouvoirs publics, toutes les garanties d'ores et déjà arra-chées seront utiles.

Le site national de la FSU publie la pétition « *plus jamais ça !* ». Elle constitue un outil à faire partager le plus largement possible.

**Signez, faites signer !**

Le groupe d'animation

## Numéro spécial crise sanitaire

### Confiné.es et solidaires

Porter attention aux autres, développer l'en-traide, ... attitudes au cœur de l'activité syndi-cale.

Dès le début de la crise sanitaire, nombre parmi

nous ont téléphoné à leurs amis, leurs col-lègues, leurs voisins. Cer-tain.es font régulièrement des courses groupées. Les messages sur internet tissent et renforcent les échanges.

Ce modeste bulletin parti-cipe de ces liens. Il ap-

porte quelques informa-tions, donne quelques indications de lectures, d'interventions ou vi-déos.

En nous adressant té-moignages, alertes, com-mentaires, vous lui don-neriez encore plus d'inté-rêt ! Merci d'avance !

La contre-réforme des retraites, celle de l'indemnisation du chô-mage, le plan hôpital ... sont repor-tés.

Ils doivent être abandonnés !

### Dans ce numéro :

Déclaration nationale du groupe des 9	2
Le préfet interpellé	3
brèves	3
Lecture, humeur	4

## **L'hécatombe du Covid-19 parmi les personnes âgées :**

### **colère et indignation !**

Nos organisations de retraités expriment leurs plus vives appréhensions concernant le bilan humain et les conséquences de la crise sanitaire sans précédent, en particulier chez les personnes âgées. Alors que l'épidémie fait affluer les malades dans les services d'urgence, le matériel de protection des malades et du personnel fait défaut.

Les ravages du Covid 19 parmi les personnes âgées tournent en tragédie, que ce soit pour celles résidant en Ehpad, dans des structures d'accueil ou de soins, comme pour celles ayant recours à des structures de services à la personne pour leur maintien à domicile.

Cette scandaleuse tragédie a pris le visage d'une discrimination à l'égard des personnes âgées. En effet, jusqu'au 2 avril dernier, les décès des personnes âgées résidant en établissement n'étaient pas pris en compte dans le suivi statistique de la crise sanitaire. Nous sommes indignés par ce déni de l'éthique qui traduit un mépris vis-à-vis de cette catégorie de la population !

**C'est dans les rangs des retraités qu'on comptera le plus de victimes, en EHPAD, à domicile, à l'hôpital.** Pour enrayer la propagation de la maladie, l'urgence est de remédier à la pénurie de moyens, de personnels, de lits et de respirateurs dans les hôpitaux et, partout, de gants, masques, écrans faciaux, lunettes, blouses, gel hydro-alcoolique, ... afin que les personnels soignants et de service se protègent et protègent les résidents et patients.

Il est désormais urgent que l'ensemble des personnes âgées puisse avoir accès aux tests de dépistage permettant l'accès aux soins pour

les malades et le déconfinement pour ceux qui ne le sont pas.

**En effet, le risque d'isolement est dramatique notamment pour les retraité.es.** Il accentue la perte d'autonomie pour les personnes âgées déjà fragilisées, tant dans les EHPAD, où les résidents sont confinés dans les chambres, que dans le suivi à domicile.

**La responsabilité de cette situation incombe aux années de politiques d'austérité** qui ont fini par gravement détériorer l'hôpital public, notre système de santé et de protection sociale, avec des conséquences très directes sur le nombre de lits, de respirateurs et de moyens de protection. La gestion de cette crise sanitaire se ramène en fait à la gestion de la pénurie !

Nous remercions tous les personnels de santé engagés dans cette lutte ainsi que tous les salariés en première ligne dans le fonctionnement des services publics et de l'approvisionnement.

**Les retraités ne sont pas que les victimes en puissance du Covid 19** et rappellent qu'ils sont des citoyens à part entière qui participent aux tâches d'entraide et de solidarité. C'est le cas des retraités de la santé qui ont renforcé la réserve sanitaire.

**Les retraité.es rappellent toute la pertinence de leurs revendications,** exprimées à de multiples reprises au cours de nombreuses manifestations, rassemblements, pétitions, motions, ...

**Nos revendications sont claires :**

► Gants, masques FFP2 et FFP3, écrans faciaux, lunettes de protection, blouses d'isolement, gel hydro-alcoolique ... et la fourniture de tests de dépistages en nombre suffisant.

► Nous soutenons les revendications des personnels des EHPAD et

des services d'aide à domicile comme celles des personnels hospitaliers, notamment les 40 000 embauches immédiates, d'autant plus que les conditions de vie et de santé des personnes retraitées, des personnes vulnérables ou dans le grand âge, en dépendent.

Ces revendications sont de la responsabilité des autorités publiques : État, Préfets, ARS, Conseils départementaux.

► Nous demandons au gouvernement, conformément à la loi du 30 juin 2004 relative à la solidarité et à l'autonomie des personnes âgées et personnes handicapées, d'ordonner aux préfets la mise en œuvre d'un Plan d'Alerte et d'Urgence.

**► Nous exigeons :**

-l'arrêt immédiat des politiques de restrictions budgétaires. Il faut d'urgence une loi rectificative pour le financement des besoins de santé, la relocalisation et la maîtrise publiques des productions des matériels de santé et des médicaments ;

-des investissements publics massifs pour l'hôpital public ;

-la prise en charge de la perte d'autonomie, à domicile et en établissement, à 100% par la branche maladie de la Sécurité sociale ;

-la création d'un grand service public de l'aide à l'autonomie et une loi grand âge et autonomie conforme à nos attentes.

**Dans tous les départements, dont beaucoup sont déjà engagés, nous portons ces revendications auprès des Conseils départementaux, ARS) pour exprimer notre colère en exigeant un véritable changement de politique !**

**Nous voulons que « l'après » se construise avec plus de services publics et encore plus de solidarité !**

# Le préfet rappelé à ses obligations

Notre SFR a pris l'initiative d'échanges au sein de l'intersyndicale des retraités.es de Vendée (CGT, FSU, FO, FGR-FP, Solidaires, LSR), déclinaison départementale du groupe des neuf. Celle-ci adresse un courrier au Préfet de la Vendée et a décidé de le rendre public. Extraits:

Pendant plusieurs semaines, les pouvoirs publics ont nié la nécessité des masques de protection comme des tests de dépistage pour enrayer la pandémie. Nous savons aujourd'hui que cette doctrine visait à cacher la très grave pénurie en matériels. (...)

Comment gérez-vous les priorités ? Vies humaines ou production de biens matériels qui peuvent tout à fait être différés ? De grandes ou moyennes entreprises possèdent en stock des masques protecteurs. Une réquisition permettrait de les collecter. Quelles mesures avez-vous prises ou comptez-vous prendre pour assurer la protection de la population ?

Dans les EHPAD, les établissements de soins, les sociétés de services à la personne, malgré la conscience professionnelle des personnels, les soins techniques, relationnels sont réalisés en "précarité augmentée" Tout le monde est exposé. (...) Nous n'avons pas de bilan précis de la situation. Pouvez-vous nous faire un état des lieux dans le département ?

Le manque de personnel déjà vivement dénoncé avant la crise, parce qu'il pouvait conduire à de la maltraitance institutionnelle, est aujourd'hui une réalité aggravée et difficilement soutenable. (...)

La qualité d'une politique publique se mesure à l'aune du sort réservé aux plus fragiles. Quelles sont vos actions pour assurer la vie et la san-

té des personnes les plus âgées, des personnes les plus exposées aux risques épidémiques ?

Il est de votre responsabilité que toutes les structures de soins et médico-sociales soient dotées immédiatement des protections indispensables et que des tests en nombre suffisant puissent être réalisés partout notamment dans les structures accueillant des personnes âgées. **C'est une urgence absolue.**

Conformément à la loi du 30 juin 2004, nous vous demandons de garantir la mise en œuvre du **Plan d'alerte et d'urgence** dans toutes les communes du département, ce qui est de votre responsabilité. Il faut que les besoins de toutes les personnes âgées et personnes en situation de handicap soient bien identifiés, qu'elles aient un numéro

d'urgence à appeler en cas de besoin et que le portage de courses, de repas et/ou des médicaments leur soit bien proposé.

Cette pandémie a révélé au grand jour les consé-

quences des politiques de santé menées depuis des années au nom de la réduction des déficits publics et des économies budgétaires que nos organisations n'ont cessé de dénoncer auprès des dirigeants politiques, de vos services, de ceux de l'ARS... Aucune réponse n'a été apportée. Nous en payons le prix. Il faudra en tirer les leçons.

Qui a dit : "La santé n'a pas de prix. Le gouvernement mobilisera tous les moyens financiers nécessaires. Quoi qu'il en coûte"

Il fallait oser !

## Brèves

◇ Le 8 avril, les gendarmes ont évacué les habitants de la ZAD de la Dune à Brétignolles. Dans un communiqué, ATTAC explique:

Prétextant un incident survenu plus tôt dans la matinée, les arrestations se sont déroulées à grands renforts de gendarmes et l'intervention d'un hélicoptère.

La mairie de Brétignolles en a profité pour détruire les habitats et des lieux de vie des habitants. Elle a été aidée dans sa besogne par « 70 volontaires » recrutés pour l'occasion. Apparemment, les mesures de confinement imposées par le gouvernement ne s'imposent pas à tous... Aucun soutien n'a pu se rendre sur place en raison du confinement...

**Dans un contexte de crise sanitaire mondiale, où la question de la survie de l'espèce humaine est posée, la continuité des politiques destructrices des écosystèmes doit être clairement posée...**



Notre précédent numéro relatait un entretien avec **Michel Pigenet**.

Ce dernier nous a depuis adressé amicalement une vidéo réalisée par son laboratoire de recherche (Centre d'Histoire sociale des mondes contemporains) avec le concours de plusieurs spécialistes. Cette première partie s'arrête à la seconde guerre mondiale. (La seconde a été hélas différée du fait de la crise sanitaire.) Elle n'intéressera pas que les passionnés d'histoire et éclairera toutes celles et tous ceux qui ne sont pas décidés à voir revenir le funeste projet gouvernemental. Le lien:

<https://youtu.be/TiMnYIFIKno>

**F.S.U.85**

**S.F.R.**

Pôle associatif  
71 bd Aristide Briand  
(Rez-de-chaussée, porte C)  
BP 01  
85001 La Roche-sur-Yon Cedex  
tél + fax : 02-51-05-56-80  
courriel : retraites@fsu85.fr

Rédaction :

F.Bourdet, F.Célrier, J.P.Chotard,  
A. Deau, J.P.Majzer, P.Marton,  
E.Mathé, C.Rivé



**Vous pouvez aussi  
nous retrouver  
sur  
<http://sd85.fsu.fr/>  
à la rubrique  
« retraite »**

**à consulter  
régulièrement**

Dans cette période de confinement, le site national de la FSU est régulièrement alimenté et actualisé. Il permet le lien avec les militant.es actifs.ves et donne à voir en bonne place l'activité des Sections Fédérales de Retraités.es.

Les derniers numéros des revues Pour et Pour Retraités dont la diffusion par la Poste est fortement perturbée sont en ligne. (onglet « publications »)

Le site de la FSU85 complète l'information avec les données vendéennes.

## « J'aime la vie » lettre d'intérieur de Tahar Ben Jelloun

Depuis que nous sommes confinés, chacun dans un pays, je sens que le temps qui nous unissait, nous sépare aujourd'hui. Si je n'ai pas donné signe de vie durant deux semaines, c'est parce que j'ai été contaminé et je suis heureux aujourd'hui de t'annoncer que je suis guéri. Oui, je fais partie de ces 95% de personnes ayant attrapé le coronavirus, qui ont eu la chance de le vaincre. Mon silence était fait d'angoisse et d'espoir. Je ne voulais pas ajouter de l'inquiétude au stress que tu vivais. Cela a commencé comme un petit rhume, mal à la tête, perte de l'odorat et du goût, puis une grande fatigue. Je me suis isolé chez moi, je ne suis plus sorti, je n'ai vu personne et j'ai attendu. J'ai appelé nos amis communs pour les prévenir que la fête, toutes les fêtes, sont reportées. J'ai vécu des moments de haute solitude où je faisais des efforts pour ne pas me projeter dans le futur. J'essayais de vivre au présent. Alors, avec de la persévérance, j'ai réussi à m'accrocher à la joie, à l'idée du bonheur, aux heures merveilleuses qui nous ont élevés vers une belle amitié. Fatigué mais pas abattu. J'écoutais John Coltrane et je volais sur les ailes de son génie. Je passais ensuite à Charlie Parker et je me laissais aller dans sa « Nuit en Tunisie ». Je voyageais, je voguais et je pensais à toi, à nous. Mon imagination m'aidait à m'éloigner de la maladie. Au fond de moi, je luttais en silence pour empêcher le virus d'atteindre mes poumons. J'ouvrais ensuite le grand livre sur Henri Matisse, et je me retrouvais à Tanger en 1912 en compagnie de Zohra qui posait pour lui. J'entrais dans la vision du paradis telle qu'il l'a peinte dans « Les Marocains », une toile énigmatique que nous avons tant admirée ensemble lors de sa dernière exposition à Beaubourg, c'était un jour de mai 2012.

L'art, la beauté, l'amitié m'ont aidé à abolir l'obsession de la mort. Oui, j'avoue avoir senti la mort rôder autour de la maison. Mais, je résistais en maintenant mon rituel de vie. Je me rasais tous les matins, comme d'habitude ; je faisais ma toilette et je m'habillais avec des habits de couleur comme si je partais te retrouver pour déjeuner dans nos restaurants favoris. Je me mettais à mon bureau et j'essayais de travailler. J'ai découvert que le confinement n'est pas propice à l'écriture. Le temps, largement étendu, m'enveloppait comme du lierre m'empêchant de bouger. Alors, je me levais et je convoquais nos souvenirs tenaces. Les souvenirs du temps de la joie et de l'insouciance. Depuis que je suis guéri, je sens que cette épreuve m'a donné une énergie nouvelle ; je suis vivant, comme tu sais, j'aime la vie. Je regarde autrement le ciel et le soleil, je suis plus attentif au chant des oiseaux et à la santé des autres, à mes proches et aussi à mes voisins. Je vais mettre des gants et un masque avant d'aller faire mes petites courses ; je passerai chez la voisine du deuxième, très âgée, qui vit seule, je prendrai sa liste des choses à acheter. Et puis j'attendrai que les frontières s'ouvrent pour nous retrouver.

### Humeur

### « Coûte que coûte... »

Depuis 2017, le budget de la défense a augmenté de près de 5 milliards d'euros, soit 15 %. La loi de programmation militaire 2019/2025 a prévu un quasi doublement des crédits consacrés aux armes nucléaires.

#### En stock...

#### En voulez-vous ? En voilà ! ...

Les exportations d'armement français ont progressé de 30% en 2018.

La France possédait 300 têtes nucléaires en juillet 2019.

#### Le prix à payer pour faire peur

La France : troisième puissance nucléaire mondiale.

En 2020, elle va dépenser la somme de 4,7 milliards d'euros pour armer des sous-marins et des bombardiers avec des armes nucléaires.

Soit environ l'équivalent de 100.000 lits de soins intensifs, 10.000 ventilateurs, les salaires de 20.000 infirmières et de 10.000 médecins français.(1)

Jean-Pierre MAJZER

(1) Selon l'ICAN, lauréate du [prix Nobel de la paix](#) en 2017.